Permalink: https://gams.uni-graz.at/o:mws.7621

Référence bibliographique: Anonyme (Claude de Crébillon) (Éd.): "N°. 15.", dans: *La Bigarure*, Vol.9\015 (1751), pp. 115-120, édité dans: Ertler, Klaus-Dieter / Hobisch, Elisabeth (Éd.): Les "Spectators" dans le contexte international. Édition numérique, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.4976

Ebene 1 »

N°. 15.

Ebene 2 » Lettre/Lettre au directeur »

PAR M. CLEMENT.

Paris, 15. Avril 1751. N. S.

Ebene 3 » « *CEPENDANT Albion sur ses Isles flotantes*
Du caprice des eaux par son art triomphantes,
Transporte sur nos mers ses foudres & ses champs :
En vain le Dieu des flots souléve tous les vents :
L'Anglois enchaine Eole, & Thétis s'en étonne ;
Les airs sont embrasés ; Lerins tremble . . . . « Ebene 3

Metatextualité » VOUS me demandiez un échantillon du *Passage du Var* ; en voilà six beaux Vers, que j'ai choisis exprès pour vous, Monsieur ; encore n'ai-je pu vous donner le dernier en entier, attendu qu'il finit par une cheville. Le reste n'est, comme je vous l'ai dit, qu'une ennuïeuse gazette ; pas même cela ; car je ne sache rien d'égal à l'insipidité d'un Vers froidement historique; mais quelque chose de pis c'est un autre Vers qu'on veut rendre vif & qui n'est pas né pour l'être ; celui-ci, par exemple, dans le même Poëme, à propos de la reddition des Isles de Lerins ; « Metatextualité

Ebene 3 » « Qu'aisément on enléve un poste qu'on surprend ! » « Ebene 3

Metatextualité » QUE dites-vous de cette exclamation sentencieuse ? L'Auteur se vante d'avoir pris les avis [116] de l'Académie de Marseille ; que ne poussoit-il ses consultations jusqu'en Corse ? *[1] « Metatextualité

EFFACEZ quelques lignes des Complimens de Mr. de Marivaux, au nom de l'Académie Françoise, à Mr. le Chancelier & à Mr. le Garde des Sçeaux, & ils seront très bien. (Ces deux compliments ont été inserez dans toutes les gazettes Françoises.) Il y a quelque chose de louche dans le troisième paragraphe du premier ; & dans le premier du second je ne puis soufrir cette phrase précieuse ; *On doit ce respect à vos pareils de ne jamais les confronter, pour ainsi dire, avec les verités qui les louent.* Le *pour ainsi dire* ne corrige rien ; il ne faut point *ainsi dire* ; & puis l'image me choque : mais oter ces tours-là à Mr. de Marivaux c'est lui arracher le cœur. *Sa trop grande* délicatesse *va pourtant bien loin, mais trop loin, & d'un loin qui n'est pas sur la ligne de l'infinité de délicatesse, qui n'est autre chose qu'une justesse infinie de* goût. Vous ne m'entendez point ? C'est pourtant encore de la phrase de Mr. de Marivaux dans une réflexion imprimée au dessous des complimens. Comment un homme de beaucoup d'esprit peut-il vouloir masquer aussi bizarrement une pensée commune ? Je ménage les termes, & ne m'accusez pas d'être dur ; mais je ne saurois dissimuler certaines répugnances. Il y a un commerce de fadeurs depuis trop long-tems établi entre nos écrivains, un trafic de louanges mutuellement prodiguées, un droit mis sur les ames, un poids sur les esprits ; presque plus de critique dans les journaux ; des extraits la plûpart fournis par l'auteur même de [117]

[1] * *Vous avez vu dans la Gazette l'établissement de l'Académie de Corse par Mr. le Marquis de Curzay,* quod felix faustumque sit !

l'ouvrage dont on rend compte. Où est donc la vérité, la liberté ? Celle-ci a ses bornes, je les connois parfaitement, je consens à la perdre si je les passe ; mais doublement Républicain, né à Genêve & dans les Lettres, je ne veux point tenir ma pensée dans une prison perpétuelle : & de quoi s'agit-il ? d'un livre, d'un auteur ? Car je respecte constamment la personne ; ne voilà-t-il pas bien de quoi crier au meurtre ?

CE ne sont pas les critiques de cette espece qu'il faut gêner ; mais bien faudroit-il berner quelques uns de ces protecteurs sans titre, de ces petits Grands, de ces Mécénes manqués, & de ces ridicules *ardélions* montés sur leurs épaules, moitié Beaux-Esprits, moitié Colporteurs, qui vont dans les maisons pour faire répéter que *Psaphon est un Dieu*, & qui trouvent quelquefois les moyens de vous fermer la bouche, si vous avez refusé de mentir.

CE desordre dans la Police Littéraire, joint à l'esprit de mode & de sotte imitation, sont les deux plus grands obstacles que je connoisse aux progrès de l'Esprit en France. Metatextualité » Mais le Génie de la Nation a bien des ressources : gardez-vous de croire, Monsieur, à la prochaine décadence que de vieux Savans vous annoncent lamentablement avec tant de secret plaisir. « Metatextualité Ils peuvent partir quand il leur plaira ; il nous reste encore de grands hommes dans presque tous les genres, & des provisions & de solides espérances pour plus de trente ans. *Interea fiet aliquid*, comme dit Térence. Mr. de Montesquieu, Mr. de Buffon, Mr. Clairaut, Mr. de Maupertuis, Mr. de la Condamine, Mr. d'Alembert, Mr. de Voltaire, Mr. l'Abbé Prevôt, &c. &c. &c. En avez-vous autant vous qui parlez ? Et Mr. de Fontenelle est-il mort ? Il s'en faut bien, il [118] n'a que quatre vingt seize ans, & le voilà qui vous envoye deux nouveaux volumes ; nouveaux, c'est-à-dire nouvellement publiés, & dont il est vrai qu'une bonne partie auroit dû être œuvre *posthume*, comme il le dit lui-même dans sa préface ; mais ajoute-t-il, *il auroit fallu attendre trop long-tems.* La Tragédie manque d'intérêt ; les six Comédies, de comique & d'action ; les discours sur la Poësie, de véritable intelligence de la Poësie : mais de l'esprit presque partout ; du paradoxe, de l'ingénieux, des pensées délicates, des traits aussi fins que froids : c'est qu'il n'a jamais eu beaucoup d'imagination ; c'est qu'il n'a jamais été capable de passion vive. De là les paroles mises à la place de l'action, de là l'estampe à la place du tableau, l'effort à la place de la force, la galanterie à la place de la tendresse, le spirituel à la place du comique, la fin à la place du délicat, le subtil à la place du sin, & presque toutes ces méprises-là mise en principes à l'usage d'un troupeau de moutons. Mr. de Fontenelle a tant de sortes d'esprit qu'il pouvoit bien se passer de celui du Théatre, & s'il n'a pas eu les grandes parties de l'imagination, il en posséde encore aujourd'hui les plus séduisantes ; un enjoûment dans la société, une gentillesse, une saillie, une gaité qui ne s'eteint point, & qui le rend plus aimable à cent ans que tous les agréables de la derniére promotion. Il a l'oreille un peu dure, mais il entend des yeux.

SON vrai contraste par raport à l'enjoûment le plus sérieux des hommes, & de la taciturnité la plus contagieuse, Mr. l'Abbé de Mably, auteur des *Observations sur les Grecs*, vient de nous donner ses *Observations sur les Romains.* C'est un livre à mettre à coté des *Considérations* [119] de Mr. de Montesquieu *sur les causes de la grandeur des Romains & de leur décadence* : Est-ce assés le louer, & vous plaindrez-vous de ma prévention contre les gens que je n'aime pas ? Je lis lentement & avec réflexion un ouvrage si profondément pensé, si bien lié, si rempli de vues, de conjectures heureuses, de *dénoûmens* & de sources de solutions : car Mr. de Mably n'est pas homme à éluder la difficulté, comme tant d'autres ; elle chatouille sa mauvaise humeur, il la préfére, il s'y obstine, & il en vient à bout. Metatextualité » Mais attendez que j'aie tout lu ; une autre fois je vous en dirai peut-être encore plus de bien. « Metatextualité

VOILA un homme qui s'est surpassé ; en voici un qui *n'est pas arrivé jusqu'à lui-même*. Mr. Duclos, le Bel-Esprit de la Ville & de la Cour le plus à la mode, successeur de Mr. de Voltaire dans la place *d'Historiographe de France*, auteur de la *Baronne de Luz*, des *Confessions du Comte de. . . .* de l'*Histoire de Louis Onze, & d'Acajou*, nous avoit promis des *Considérations sur les mœurs de ce siécle* ; nous les attendions avec impatience ; quelques morceaux qu'il en avoit lus à l'Académie Françoise, n'avoient point rallenti la curiosité : mais l'Ouvrage est devenu public & le charme est levé. Au lieu des traits hardis, du ton mâle, des vues fines, des réflexions ingénieuses qu'on y cherchoit, on y a trouvé des choses communes dites d'un air de découverte, des obscurités, des termes impropres, des expressions hazardées *sous une mauvaise étoile*, point de liaisons, un stile dur, une Philosophie qui ne dit rien au cœur. En général il y a quelque chose de rude dans le caractère d'esprit de Mr. Duclos, dont sa conversation se ressent encore plus que ses écrits ; il parle avec une éloquence & une précision singulières, mais d'un ton, d'un [120] air & d'un geste sec & appuïé, que l'usage du grand monde n'a pu lui ôter, qu'il doit à ses premières

habitudes. Peut-être aussi est-ce un peu la faute de la Nature, qui n'avoit pas achevé de le *douer* : quoiqu'il en soit, c'est un homme très estimable, qui a su par son talent se faire son destin, & qui a mérité sa réputation & sa fortune.

Metatextualité » AVANT la naissance du monde, croyez-vous, Monsieur, que la matière existât ? « Metatextualité Moïse n'en a pas trop expliqué sa pensée ; son premier mot *Berebschit barab* n'est pas ce qu'il a dit de plus clair : Aussi l'auteur du nouveau traité de l'*Origine & de l'antiquité du monde* lui fait-il un procès, & l'accuse-t-il même de n'avoir pas eu sur la *Création* des idées plus saines que les autres Philosophes ; item, d'avoir emprunté son *Cahos* des Egyptiens. Laissez discourir ce *[2] libertin sans conséquence ; son ouvrage est encore un de ces petits phosphores qui ont relui dans l'obscurité, & qui ont disparu au grand jour ; c'étoit un manuscrit précieux sous le manteau, c'est un mauvais livre sur les tablettes de +[3] Briasson. Et puis les livres contre la Religion ne sont plus guére à la mode, parce qu'on a moins de Religion que jamais.

IL y a des traits d'imagination & de sentiment dans l'*Epitre* de Mr. le Chevalier Laurès au Roi, sur *l'établissement de l'Ecole Roïale & militaire* ; mais il y a aussi trop de détails foibles, de Vers forcés, de transitions manquées, de rapports en l'air, de disparates, & d'énigmes. Tenons-nous à celle de Mr. Marmontel, & ne la lisons point trop. « Lettre/Lettre au directeur « Ebene 2

Lundi ce 10 Mai 1751.

« Ebene 1

[2] * On prétend que cet Ouvrage a été trouvé parmi les papiers du fameux Comte de *Boulainvilliers* : mais sa chére Astrologie Judiciaire décriée, & les articles sur la *Création* & sur le *Déluge* copiés mot à mot de *Telliamed*, dépaïsent les conjectures.

[3] + Libraire de la Rue St. Jacques.